

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Band:** 131 (1986)  
**Heft:** 9  
  
**Rubrik:** Revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Revues

### Rivista Militare della Svizzera italiana N° 3, mai-juin 1986

L'essentiel de cette livraison tourne autour de l'assemblée générale 1986 de la Société cantonale tessinoise des officiers. A cette occasion, le divisionnaire Mario Petitpierre a présenté un exposé consacré à notre service de renseignements et de sécurité. La RMSI en publie le texte intégral. Le divisionnaire Petitpierre y montre, en particulier, le rôle essentiel qu'est appelé à jouer le service de renseignements dans le processus du déclenchement éventuel de la mobilisation. Cela posé, il convient de savoir ce que l'on peut attendre d'un SR: des indices, des avertissements, des tendances, mais jamais un pronostic parfaitement précis, irréfutable et garanti.

Traditionnellement, l'assemblée générale des officiers tessinois donne l'occasion à leur président de brosser un tour d'horizon militaire. Le colonel Pierangelo Ruggeri ne faillit pas à la tradition en examinant tour à tour la nouvelle direction de l'Union soviétique, les entretiens de Genève entre MM. Reagan et Gorbatchev, l'Afghanistan, l'Afrique du Sud et la montée généralisée de la guerre indirecte.

Lors de cette assemblée, le colonel Ruggeri a cédé son fauteuil présidentiel au major EMG Silvio Fulcieri Kistler.

### Protection civile N° 6-7/86

Le numéro que nous avons sous les yeux est particulièrement fourni, centré qu'il est sur la catastrophe de Tchernobyl. A ce sujet, le rédacteur en chef a d'abord longuement interrogé M. Hans Mumenthaler, directeur de l'Office fédéral de la protection civile, selon lequel «il n'est pas nécessaire de modifier la conception de la protection civile». Le patron de l'OFPC voit dans le cas de Tchernobyl une démonstration classique de la grande valeur que peut avoir chacune des mesures préventives de protection.

Fritz Baumgartner, chef local de Steffisburg, est, quant à lui, déçu par le

comportement de nombreux responsables de la protection civile face à la catastrophe. En présence d'une information médiatique visant au sensationnel et d'une rigueur scientifique plus que douteuse, «les positions et l'information officielles se distinguent tragiquement (...) par l'incertitude, le manque de franchise, voire d'honnêteté, et le manque de détermination». L'auteur est d'autant moins tendre qu'il appartient à la catégorie des hommes engagés sans réserve et des chefs qui réussissent non pas par chance mais par opiniâtreté, intelligence et sens de l'organisation.

Tout aussi catégorique est Heinz W. Müller, le rédacteur en chef démissionnaire de la revue qui présente ici son dernier numéro. Selon lui, la protection civile doit être une protection «hic et nunc» et non pas seulement une préparation pour un éventuel conflit. La RMS salue au passage M. Müller qui a su donner à sa revue un ton incisif et a consenti un gros effort en faveur des minorités linguistiques. Il poursuivra sa carrière journalistique en qualité de rédacteur au *Bund* de Berne.

Pour Marcel Gaille, directeur de la protection civile du canton de Genève, «Genève ne sera jamais Tchernobyl». Et d'expliquer les mesures qui pourraient être prises, jusqu'à la «fuite verticale». M. Gaille rappelle que Genève dispose de 365 000 places d'abris pour une population de 361 000 âmes.

### Défense nationale, juillet 1986

Chef d'état-major de la marine, l'amiral Yves Leenhardt scrute l'avenir et examine ce que devra être la marine de l'an 2005. A sa composante nucléaire, la Force océanique stratégique, devra comme jusqu'ici s'ajouter un fort élément de bâtiments de surface et une aéronavale propre à remplir sa mission de renseignement. Une telle armée exige d'importants moyens financiers. L'amiral Leenhardt est d'avis que l'affectation de crédits importants à la marine est un bon investissement, car, dit-il, «nos intérêts, à nous Français, à nous Européens, et donc nos vulnérabilités, seront de plus en plus à l'extérieur».

Dans le domaine maritime encore, le capitaine de vaisseau André Gay étudie «la

mer au nord de l'URSS» et montre combien, en dépit de conditions climatiques particulièrement défavorables, ces espaces ont de valeur stratégique. Témoin les difficiles tractations avec la Norvège à l'ouest et les Etats-Unis à l'est relatives aux frontières maritimes. L'enjeu est certes militaire, mais il est aussi économique.

Professeurs à l'Université de Rennes, Edmond-Antoine Decamps et Françoise Pecot sont cosignataires d'un article intitulé «Esprit de défense et système éducatif». En signalant que l'une des caractéristiques de l'enseignement actuel est un mélange de l'élévation du niveau théorique des programmes d'enseignement et de l'incertitude des acquis, ils concluent qu'ayant à la fin de ses études esprit d'initiative, de critique constructive, adaptabilité et responsabilité, l'étudiant sera «à même de mieux juger au-delà des propagandes pernicieuses, de la réalité objective des régimes qui lui sont proposés, démocratiques ou totalitaires, et il pourra en toute liberté faire les choix qui lui conviendront; l'esprit de défense en découlera, car il saura ce qu'il doit défendre et contre qui».

### **Revue Historique des Armées N° 2/1986**

Préfacée par le général Marcel Bigeard, cette livraison de juin est tout entière consacrée aux sous-officiers. Dans son introduction, le général J. Delmas leur rend hommage en citant son premier sous-officier qui lui apprit les rudiments du métier des armes. Des nombreuses contributions à ce numéro spécial, nous avons retenu celle du lieutenant-colonel Claudel qui évoque la politique du personnel sous-officier de 1635 à nos jours. L'auteur relève que «l'exigence de qualité paraît être le trait marquant de la politique conduite pendant trois siècles et demi par les pouvoirs publics». Suivent quelques études plus ponctuelles retraçant «Les bas-officiers à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle» (Bernard Deschard) ou «Les sous-officiers de la Révolution et de l'Empire» (Gilbert Bodinier). Dans ce dernier article, il apparaît qu'à ces époques, les sous-officiers ont sans doute joué leur rôle le plus important. L'iconographie qui accompagne cette étude nous montre

d'ailleurs des maréchaux-des-logis chamarrés comme des tsars. Certaines études sont en outre consacrées à des sous-officiers de plus fraîche date, à savoir ceux de l'armée de l'air.

A relever enfin le témoignage du sergent-chef Vy, Vietnamien, décoré par le général de Lattre en 1951, devenu depuis lors lieutenant-colonel affecté au Service historique de l'armée de terre. Cette évocation est suivie par deux articles consacrés aux sous-officiers féminins des armées de terre et de l'air.

### **Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift No 7/8, août 1986**

Complétée d'un cahier spécial consacré à l'artillerie – dû à la plume du divisionnaire Fritz Wermelinger et du brigadier Herbert Wanner – la livraison d'été de notre confrère alémanique s'intéresse de près à la guerre psychologique.

Dans son éditorial, le divisionnaire Seethaler tire les leçons du rapport Haltiner et du sondage récemment publié consacré à la «cote d'amour» de l'armée suisse. Il montre combien, l'équilibre des forces nucléaires s'améliorant, l'importance de la guerre conventionnelle va croissant en Europe.

Dans la rubrique «Zur Lage», le divisionnaire Däniker montre que notre défense générale a subi un double choc avec le raid américain sur Tripoli et avec l'accident de Tchernobyl. Pour sa part, le capitaine Karl Haltiner a l'occasion de s'exprimer longuement sur la motivation du peuple suisse en matière de résistance. Un article à notre goût un peu trop technique.

La rédaction a demandé à cinq parlementaires fédéraux appartenant à cinq partis différents (MM. M. Kündig, A. Ogi, H. Ott, H. Maeder et H. Oester) de se prononcer sur divers aspects de la défense nationale. Particulièrement intéressant nous a semblé l'avis, dans l'ensemble positif, du conseiller national socialiste et docteur en théologie Heinrich Ott (BL). Son approche de la question respire le bon sens, celui des réalités. Puisse-t-il faire école!